

NOTICE NECROLOGIQUE

par G. GUILLOT

Victor-Frédéric DROUIN (1871-1959)

C'est avec une profonde émotion que nous avons appris, il y a un mois, la mort de notre Doyen, M. l'Inspecteur Général DROUIN, membre titulaire de l'Académie Vétérinaire depuis le 27 juin 1901.

Originaire de Seine-et-Marne, Victor Frédéric DROUIN fit ses études de 1888 à 1892 à l'Ecole Vétérinaire d'Alfort dont il sort lauréat. Il est nommé répétiteur auxiliaire, attaché à la Chaire de Physique-Chimie-Pharmacie de cette Ecole en novembre 1893, puis l'année suivante, répétiteur de clinique et de pathologie médicale. Chef de travaux, pendant 4 ans, du Professeur TRASHOT, il démissionne de son emploi en octobre 1898 pour assurer les fonctions de sous-directeur de la Cavalerie de la Cie Générale des Petites Voitures, siégeant alors 33, avenue Duquesne, à Paris. Désigné en 1913 par le Ministre de l'Agriculture pour diriger les services zootechniques et vétérinaires du Gouvernement Hellénique, il est nommé le 4 février 1914 Chef de la Mission Vétérinaire française auprès de ce Gouvernement.

En août 1914, il rejoint son affectation de mobilisation à la région de Paris, comme adjoint du Vétérinaire Inspecteur FRAY. Promu Vétérinaire Major de 2^e classe en 1915, puis Vétérinaire Major de 1^{re} classe en 1919, il est plusieurs fois chargé de mission aux Armées et choisi en 1916 comme membre du Comité Consultatif Vétérinaire du Ministère de la Guerre.

Un décret du 16 décembre 1920 nomme M. DROUIN Inspecteur Général des Services Vétérinaires du Ministère de l'Agriculture, dont il devient le chef le 1^{er} juillet 1934, poste qu'il occupera jusqu'à sa retraite le 1^{er} août 1936, date au-delà de laquelle il reste le conseiller averti de l'Office International des Epizooties.

Dès le début de sa carrière d'Enseignant, notre regretté collègue se fit remarquer par la précision des observations cliniques qu'il recueillait pendant une vingtaine d'années et publia dans le *Recueil de Médecine Vétérinaire* ou présenta à la Société Centrale de Médecine Vétérinaire. Sa première communication faite à cette Société, en collaboration avec DESOUBRY, date de 1895 et concernait l'emploi de l'émétique arsénique. En 1898, il présente un important travail sur

la pneumonie chronique du cheval qui est récompensé par une Médaille d'Argent. Ses communications successives sur les ostéites métacarpiennes, un épithélioma du maxillaire, la nécrose du larynx, l'ulcération de l'œsophage, l'expulsion d'enveloppes foetales et une dystocie chez la jument, un abcès consécutif à la ponction du coecum, la filariose pulmonaire accompagnant les plaies d'été, un anévrysme disséquant chez le cheval, le pied bot *varus équin*, témoignent des rares qualités de clinicien que M. DROUIN mit à profit lorsqu'il s'occupait de la cavalerie de la Cie des Petites Voitures, comme lors de ses consultations cliniques à Alfort, où il observa chez le cheval une ossification de l'intestin, une nouvelle mycose, une rupture du foie à la suite d'une dégénérescence amyloïde, ainsi qu'une hernie inguinale chez la chienne.

De 1903 à 1912 il publie chaque année et parfois même semestriellement, dans la *Revue Générale de Médecine Vétérinaire* des articles particulièrement documentés sur divers sujets de pathologie équine ou de thérapeutique : coliques du cheval, étiologie et pathogénie des tares osseuses, diagnostic des boiteries, traitement des pneumonies et de la gale du cheval, étiologie et traitement de l'anasarque du cheval, traitement chirurgical du cornage, hémoglobinurie du cheval, abcès de fixation, méthode de BIER, traitement des plaies d'été, hérédité pathologique, avenir de la thérapeutique...

M. DROUIN s'est également intéressé à l'hypodermose bovine et à l'alimentation du cheval, notamment aux produits mélassés. En 1925, il fait une mise au point très documentée sur les anatoxines.

L'œuvre scientifique dominante de M. DROUIN est représentée par ses travaux sur la prophylaxie de la morve, dont il énonce les premières règles rationnelles dès 1903, règles auxquelles il s'attache tout spécialement pour éliminer cette affection dans les effectifs équins de l'Armée hellénique, au cours de sa mission en Grèce. En juillet 1914, il expose avec NAUDINAT les avantages de l'intra-dermomalléation dont il précise les modalités techniques qui, grâce à lui, sont réglementées dans l'Armée par une Circulaire ministérielle du 23 décembre 1914. Le Ministre de la Guerre reconnaissant l'efficacité des mesures qu'il préconisa pour assurer la prophylaxie de la morve dans les effectifs des équidés militaires lui décerne en 1916 une très élogieuse lettre de félicitations.

« Le Vétérinaire Major DROUIN a sauvé la cavalerie française d'un véritable désastre, rendant ainsi des services incalculables à l'Armée et au Pays », dit son chef le Vétérinaire Général FRAY en appuyant sa candidature à titre militaire exceptionnel, au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur, candidature également soutenue par le Dr Roux et l'Inspecteur Général LECLAINCHE, qui le qualifient « d'Homme de science et de conscience ».

M. l'Inspecteur Général DROUIN mérita les mêmes appréciations élogieuses dans ses hautes fonctions administratives, ses chefs soulignant sa compétence, son caractère scrupuleux et sa grande modestie. Il prouva cette dernière qualité en refusant pendant trois ans la présidence qui lui était offerte par ses collègues de l'Académie Vétérinaire. Il présida celle-ci en 1923 avec une particulière autorité, mettant l'accent, lorsqu'il prit place au fauteuil présidentiel, sur l'intérêt

des recherches zootechniques que doit poursuivre notre Profession pour le plus grand profit de l'Economie nationale, et adressant un pressant appel à la collaboration de nos jeunes confrères.

Il eut la grande satisfaction d'ouvrir la séance solennelle que l'Académie consacra, la même année, à l'œuvre de PASTEUR, présentant en termes éloquents le brillant conférencier qui retraça cette œuvre et qui était M. l'Inspecteur Général VALLÉE.

Assidu à toutes les séances de notre Compagnie, M. DROUIN participait activement à ses discussions, rappelant avec un grand bon sens ses observations personnelles. Il fut le rapporteur de nombreuses présentations de travaux et de diverses Commissions de l'Académie : c'est à ce titre qu'il commenta deux importants rapports qui gardent, aujourd'hui encore, toute leur actualité, l'un en 1935 sur la vaccination antirabique des Carnivores, l'autre en 1937 sur l'épidémiologie de la fièvre aphteuse.

Nous ne pouvons oublier celui qui, présent dans cette enceinte jusqu'en novembre 1955, gagnait ponctuellement sa place habituelle et souriait toujours aimablement à ses collègues, malgré un aspect froid qu'accompagnait une certaine raideur de la démarche, s'accroissant avec l'âge.

Commandeur de la Légion d'Honneur et du Mérite Agricole, Officier des Palmes Académiques, titulaire de l'Ordre des « Services distingués » de Grande-Bretagne, notre Doyen et ancien Président honora grandement l'Académie Vétérinaire qui en gardera le pieux souvenir et renouvelle à sa famille ses très sincères condoléances.